

## Une circulaire de Mgr Labrecque

Évêché de Chicoutimi,  
25 février 1896.

Bien chers Collaborateurs,

Vous voudrez bien, à la réception de cette circulaire, rappeler à vos fidèles, en lisant avec commentaires les quelques principes que je vous expose ici, plusieurs vérités fondamentales malheureusement trop souvent mises en oubli, et qu'il est nécessaire de connaître pour ne pas s'égarer hors de la voie qui conduit au ciel.

L'Eglise a été constituée par son divin fondateur comme une société parfaite en elle-même, distincte et indépendante de la société civile. *Les évêques ont été établis par le Saint-Esprit pour régir cette société qu'on appelle l'Eglise de Dieu.* (Act 26, 28). Ils ont donc dans leurs diocèses respectifs le triple pouvoir législatif, judiciaire et coercitif; ils ont le pouvoir d'enseigner, de commander, de juger, pouvoir néanmoins subordonné à l'autorité du chef de l'Eglise qui possède seul la plénitude de la puissance apostolique. Tous les prêtres et les fidèles doivent donc aux évêques la docilité, le respect et l'obéissance. C'est à eux, comme aux successeurs des Apôtres, que Jésus-Christ a dit: *Qui vous écoute, m'écoute; qui vous méprise, me méprise.*

Or, vous savez que, depuis quelques années, il existe dans notre pays une école de journalistes et d'écrivains qui se donnent la mission de détruire l'autorité des évêques, de ruiner la puissance spirituelle, qui est pourtant la base et le fondement de toute autorité dans la famille et dans la société. Si les évêques pour remplir le devoir qui leur incombe de droit divin, d'enseigner et de régir le peuple confié à leur sollicitude pastorale, prennent une mesure qui n'est pas conforme aux idées de ses novateurs, on les entend crier à l'arbitraire, au despotisme, on les voit censurer sans scrupule les actes et les documents de l'autorité religieuse; ils vont même jusqu'à les dénaturer avec une insigne mauvaise foi, afin de pouvoir les attaquer et de faire croire à un abus de pouvoir. En un mot, cette école proclame pratiquement tous les jours, dans ses dangereux écrits,